

Comment investir en Bourse sans stress en 2021 ?

Face à des marchés incertains, confier la gestion de son épargne en actions à un professionnel est une solution. A condition de bien le choisir, en définissant au préalable ses objectifs, ses projets ou son rapport au risque.



STÉPHANE KIEHL

Encéphalogramme plat : les placements sécurisés ne rapportent plus rien ou presque. Le rendement du Livret A n'atteint qu'un maigre 0,50 %, tandis que celui du fonds en euros de l'assurance-vie devrait, pour une grande majorité de contrats grand public, se limiter à 1,10 % avant prélèvements sociaux. *« La seule solution pour capter quelques points de performance supplémentaires, c'est d'investir sur des produits comportant une part de risque »*, résume Jérémy Aras, le directeur général associé de l'Institut du Patrimoine. Il ne s'agit pas de prendre un virage à 180 degrés en plaçant toute votre épargne sur des actions. Mais la logique est bel et bien de placer une fraction de votre patrimoine financier en actions, en choisissant la posologie adaptée à votre situation.

« Il est possible d'obtenir une performance de l'ordre de 3 % à 4 % par an à un horizon de cinq ans en ajoutant une part d'unités de compte dans son contrat d'assurance-vie », confirme Stellane Cohen, présidente de la société de gestion de patrimoine en ligne Altap PROFITS. L'idée est séduisante sur le papier. Mais elle peut sembler délicate à mettre en œuvre pour les épargnants peu familiers des marchés financiers. Pourtant, des solutions

existent pour se faire accompagner, y compris pour le grand public. « *Le développement de l'assurance-vie en ligne a permis de démocratiser la gestion privée, puisque notre service est accessible dès 1 000 euros. A l'inverse, il faut généralement disposer de 250 000 euros voire 500 000 euros de patrimoine financier pour accéder aux services d'une banque privée* », précise Sébastien d'Ornano, le président de la fintech Yomoni, qui propose une gestion profilée pour l'assurance-vie, le PEA et l'épargne - retraite (PER).

Surcoût modéré

Le principe est aujourd'hui largement développé par les spécialistes de l'épargne en ligne comme Altaprofits, Linxea, Mes-placements.fr, Nalo ou Yomoni. Et les banques en ligne comme Boursorama, Fortuneo, ING ou encore BforBank, pour un ticket d'entrée compris entre 300 euros et 1 000 euros selon les sites. Le mode d'emploi est simple : l'épargnant répond à un questionnaire sur sa situation patrimoniale, ses objectifs, ses projets, sa connaissance des produits financiers et son rapport au risque. Il se voit alors attribuer un profil parmi les trois, quatre, voire dix proposés.

« L'épargnant n'a rien d'autre à faire : la société de gestion répartit le contrat du client sur des unités de compte en fonction du profil choisi et gère leur répartition au fil du temps. » Antoine Delon, président de Linxea

« *Il n'a rien d'autre à faire : ensuite, la société de gestion répartit le contrat du client sur des unités de compte en fonction du profil choisi et gère leur répartition au fil du temps* », précise Antoine Delon, président de Linxea, qui propose quatre profils d'investissement dans Linxea Avenir. Dans ce contrat, la part des unités de compte varie de 25 % pour le profil « défensif » à 95 % pour le profil « agressif ». La gestion est réalisée par Montségur Finance, qui pilote non seulement le choix des supports, parmi les 600 disponibles dans le contrat, mais aussi leur répartition dans la durée.

A noter, les contrats d'assurance-vie en ligne ne font l'objet ni de droit d'entrée, ni de frais sur versement, ni de frais d'arbitrage. Seuls des frais de gestion sont dus, de l'ordre de 0,60 % à 0,85 % selon les contrats. Quant au service de gestion pilotée, il est gratuit chez Boursorama et Altaprofits pour son contrat Altaprofits Vie et facturé à un coût très raisonnable ailleurs. Ainsi, Fortuneo et ING ajoutent 0,10 point aux frais de gestion des unités de compte, tandis que Linxea facture 0,2 point. « *L'épargnant optant pour la gestion libre, dans laquelle il choisit et arbitre lui-même les unités de compte, règle 0,60 % de frais de gestion par an ; celui en gestion pilotée sera facturé 0,80 %* », précise Antoine Delon chez Linxea. Un surcoût modéré pour un service clés en main.

Côté performance, les profils de gestion de Yomoni affichent des résultats compris entre 1,2 % et 7,6 % en 2020, net de frais du contrat d'assurance-vie. « *Le profil 8, comprenant 80 % d'actions et 20 % d'obligations est le plus choisi par nos clients. Il gagne 7,1 % en 2020* », précise Sébastien d'Ornano, dont les équipes assurent elles-mêmes la gestion pilotée. A noter, Yomoni et Nalo présentent la particularité d'investir exclusivement sur des ETF, c'est-à-dire des fonds indiciels cotés en Bourse, peu chargés en frais de gestion. Cela leur permet d'optimiser la performance.

De son côté, le profil de gestion « agressif » de Linxea a gagné 7,64 % en 2020, sans compter le rendement du fonds en euros (5 % du profil), qui n'est pas encore connu. Chez Altaprofits, la gestion pilotée par Lazard Frères Gestion affiche en 2020 des performances bien plus faibles, comprises entre 1,14 % et 2,95 %, selon les profils, tandis que les deux profils gérés par Pictet AM ont gagné respectivement 19,07 % et 25,09 %

sur les neuf mois depuis le lancement , au 1^{er} avril 2020. Il est vrai qu'ils ont été lancés non loin du point bas des marchés.

Séparer le bon grain de l'ivraie

Opter pour la gestion pilotée d'un contrat d'assurance-vie en ligne ne requiert pas d'expertise de la part de l'épargnant. Mais ce n'est pas la seule solution pour investir en actions sans gérer soi-même son portefeuille. Les réseaux bancaires proposent de leur côté des fonds profilés clés en main, qu'il est possible de logger sur un compte titre ou un contrat d'assurance-vie. Morningstar dénombre plus de 2 100 fonds d'allocation d'actifs internationaux commercialisés en Europe. Ils sont gérés selon un profil prudent, équilibré, dynamique ou encore de façon flexible, c'est-à-dire que le gérant à carte blanche pour détenir entre 0 % et 100 % d'actions en fonction de ses anticipations.

« Les catégories de fonds d'allocation affichent tous des performances moyennes positives en 2020, rattrapant les pertes accumulées en mars lors de la chute des marchés. » Matias Möttölä, analyste chez Morningstar

« Les catégories de fonds d'allocation affichent tous des performances moyennes positives en 2020, allant de 1,53 % à 4,01 %. Ils ont largement rattrapé les pertes accumulées en mars lors de la chute des marchés. Mais ces résultats restent décevants par rapport à l'indice MSCI Monde (+6,3 %) », décrypte Matias Möttölä, analyste chez Morningstar. Il faut chercher la source de cette contre-performance dans la conception même des fonds profilés. « Les frais de gestion des fonds d'allocation s'élèvent en moyenne à 1,39 % pour le profil prudent, 1,63 % pour l'équilibré, 1,83 % pour le dynamique et 1,79 % pour les fonds flexibles », calcule Matias Möttölä.

Ces frais viennent directement grignoter la performance de la gestion. Ils sont largement supportables lorsque les marchés gagnent 10 % dans l'année, mais deviennent plus difficiles à accepter dans un environnement de taux d'intérêt négatifs doublé de marchés actions en dents de scie. Les fonds profilés sont d'ailleurs bien plus chers que les fonds d'actions internationales, dont les frais s'élèvent en moyenne à 1,29 % d'après Morningstar. Il convient donc de séparer le bon grain de l'ivraie dans l'univers des fonds profilés. « Il faut vérifier les frais de gestion et la marge de manœuvre réelle du gérant dans le profil choisi : pour un fonds équilibré visant 50 % d'actions en portefeuille, les contraintes ne sont pas les mêmes pour un gérant pouvant détenir entre 40 % et 60 % ou entre 20 % et 80 % », précise Matias Möttölä.

« On trouve désormais des fonds flexibles nouvelle génération, investis non pas en direct ou via des fonds, mais sur des ETF, des fonds indiciels cotés. Cela permet à la fois de réduire les frais, car ces produits sont très peu onéreux, mais aussi d'optimiser la gestion en passant d'un secteur ou d'un marché à l'autre beaucoup plus rapidement », précise Jean-Maximilien Vancayezeele , du groupe de gestion de patrimoine Crystal, qui propose ce type de produit par le biais d'un fonds OFI Multitrack dans ses contrats d'assurance - vie. En effet, les frais de gestion des ETF sont généralement compris entre 0,20 % et 0,40 % seulement. Même si passer par un professionnel peut délivrer l'épargnant de la gestion de son portefeuille d'actions, il convient de choisir le bon !